

Des cathos agressés à Paris !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 31 mai 2021



Un blessé lors la manifestation catho par les antifas de service !

J'ai fréquenté les bouffeurs de curés qu'étaient les troskos

du PCI, les anti-cathos de la libre pensée...

Toujours dans la critique, dans la dérision parfois cruelle, mais jamais dans la violence...

J'ai eu par le passé quelques acrimonies contre les jésuites de mon éducation, mais jamais le désir d'agresser...

Et puis le temps a passé, et j'ai constaté que les jésuites n'étaient finalement pas plus hypocrites que d'autres, dont les pédagoges démagogues de l'EN !

Et que dire de l'observation des marigots syndical et politique ? Tous les coups sont permis pour un iota de ce que certains croient être le pouvoir.

Voir que de braves gens, qui, eux, contrairement à d'autres ont une foi pacifique, se faire agresser lors d'une simple commémoration, n'est pas pour me rassurer sur l'état moral de la France !

Article du Figaro.

Par Elisabeth Pierson le 30 mai 2021.

Paris : une procession en mémoire des martyrs catholiques de la Commune attaquée par des antifas

À l'appel de cinq paroisses du XXe arrondissement et du diocèse de Paris, des fidèles s'étaient réunis samedi pour commémorer l'exécution de religieux lors de la Commune en mai 1871. Un homme a été hospitalisé.

Samedi boulevard du Ménilmontant, les quelque trois cents fidèles catholiques réunis pour honorer la mémoire de martyrs catholiques de la Commune ont été hués et violemment agressés. Le rassemblement, qui réunissait cinq paroisses de l'est parisien et plusieurs associations diocésaines, devait s'étaler sur 4km jusqu'à la paroisse Notre-Dame des Otages, le lieu même où, il y a 150 ans, 49 «otages», parmi lesquels dix religieux, avaient été fusillés par les fédérés, athéistes militants et anticléricaux. *«L'objectif était purement*

religieux, il n'y avait aucune revendication politique dans notre démarche», explique Monseigneur Denis Jachiet, évêque auxiliaire de Paris. Des familles, des personnes âgées, de jeunes scouts et enfants de chœur, quelques poussettes avec des bébés, *«une simple procession familiale et bon enfant»,* rapporte de son côté l'un des organisateurs au *Figaro*. Le point de départ avait été fixé au square de la Roquette, lieu de l'exécution de Mgr Georges Darboy, archevêque de Paris, le 24 mai 1871.

[//resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2021/05/Violences-inouïes-contre-les-fidèles.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2021/05/Violences-inouïes-contre-les-fidèles.mp4)

À peine la procession entamée, les fidèles commencent à se faire siffler et invectiver par des passants. *«C'était d'abord des gens assis aux terrasses, des promeneurs, rien de trop méchant»,* rapporte l'organisateur. *«On est de bonne composition, on a laissé passer».* Mais devant le cimetière du Père Lachaise, la tension monte lorsque le cortège rencontre des *«manifestants communards»*, munis de drapeaux rouges, qui tentent de couvrir le chant des fidèles par des slogans menaçants : *«Tout le monde déteste les Versaillais ! À mort les fachos !»*. Des manifestants [dont le rassemblement](#) était prévu au même endroit, un peu plus tôt dans l'après-midi. *«Une malheureuse conjecture»,* note Monseigneur Jachiet. L'atmosphère devient rapidement *«oppressante»*, rapportent plusieurs participants au *Figaro*. *«On se serait cru 150 ans en arrière, c'est surréaliste»,* rapporte l'organisateur.

«Ils voulaient en découdre»

Tandis que la procession persévère, elle est de nouveau interrompue quelques centaines de mètres plus loin, lorsqu'un groupe d'une **vingtaine de jeunes cagoulés** arrive à son tour. *«Ceux-là voulaient clairement en découdre, c'étaient des antifas»,* précise l'organisateur. *«Ils nous ont arraché les bannières des mains, ont mis à terre le drapeau du Souvenir*

français qu'ils ont piétiné, asséné des coups de poing aux paroissiens», rapporte l'organisateur. *«Ils nous jetaient des poubelles, des bouteilles, même des barrières grillagées»,* raconte l'une des manifestantes. **Deux sexagénaires tombent au sol, un fidèle est sérieusement blessé au crâne. Il a été hospitalisé.**

Les quelques agents de sécurité prévus par le diocèse et l'Ordre de Malte sont rapidement débordés. À l'avant du cortège, le seul policier envoyé par la préfecture appelle des renforts et tente de s'interposer entre les agresseurs et les fidèles, armé de sa bombe lacrymogène. *«Il n'y a jamais de problèmes lors des processions catholiques, ce qui explique sans doute le faible effectif prévu par la préfecture»,* fait valoir Alexandra Kojvak, paroissienne du quartier.

Les fidèles mettent un terme à la procession et se réfugient dans l'église la plus proche, Notre-Dame de la Croix. *«On a attendu en priant, jusqu'à ce que la police nous exfiltre»,* raconte l'organisateur, **qui évoque des enfants et mères de famille «sous le choc».**

«Ce qui s'est passé est déplorable», a réagi Karine Dalle, responsable communication du diocèse de Paris auprès du *Figaro*. Conscient de toucher à un sujet *«hautement sensible»*, et constatant que le programme de la journée avait été relayé sur des comptes et groupes Facebook d'extrême-gauche, le diocèse avait pourtant choisi de renforcer la sécurité de la marche. *«Mais on ne s'attendait pas à une telle réaction, pour une procession purement religieuse»,* estime-t-elle, précisant qu'une plainte sous X va être déposée. Déjà quelques jours auparavant, la basilique de Montmartre, perçue pour certains comme [une atteinte au souvenir des victimes de la Commune](#), avait fait l'objet d'une intrusion des partisans de cette page de l'histoire [qui soulève encore les passions](#).

Ne pas s'étonner de la haine que diffuse certains mouvements !

Et dans la presse, à part le Figaro, La Croix, Valeurs actuelles... vous avez vu quelque chose ?